

Bonnes pratiques en termes de gestion des noms de domaine

a. Renouvellement des différentes extensions et le danger du cybersquatting :

L'enregistrement du nom de domaine à une durée définie, il y a donc une date d'expiration qui est différente pour chaque bureau d'enregistrement.

Lors de l'enregistrement, les registrars introduits précédemment proposent :

- OVH : enregistrement de 1 à 10 ans
- gandi.net : enregistrement de 1 à 10 ans
- name.com : enregistrement de 1 à 10 ans
- hover.com : enregistrement de 1 à 10 ans

Lorsque le nom de domaine arrive à la fin de sa durée d'occupation, il faut renouveler le nom de domaine. Le cybersquatting est un risque si le nom de domaine n'est pas renouvelé rapidement.

Pour pallier ce risque, certains registrars proposent un renouvellement automatiquement du nom de domaine. Ce service est mis à disposition par OVH et hover.com.

b. Le danger du typosquatting

Un autre risque lié au nom de domaine est le typosquatting : technique qui consiste à enregistrer un nom de domaine dont la graphie ou la phonétique est proche de la marque visée.

Pour pallier ce risque, il est possible d'enregistrer d'autres noms de domaine se rapprochant d'assurer, comme asurmer.com ou assumer.fr. Une autre possibilité est de souscrire un contrat auprès de la société Nameshield qui propose des services de surveillance des noms de domaine afin d'éviter le typosquatting.

c. La protection DNS et le DNSSEC

Pour protéger les noms de domaine, Nameshield, certifié ISO 27001 (annexe 3), met à disposition une plateforme hautement sécurisée. Cette plateforme permet une gestion fonctionnelle et intuitive.

Le DNSSEC assure l'intégrité de la résolution DNS

Le DNSSEC permet d'établir une chaîne de confiance qui remonte jusqu'à la racine du DNS. L'utilisateur est assuré d'accéder au bon site lorsqu'il reçoit une IP validée par DNSSEC.

OVH inclut le DNSSEC dans lors de l'enregistrement d'un nom de domaine et de son extension.